

Univers d'obligation

Faire partie d'un groupe, qu'est-ce que cela signifie ?

C'est en groupe que l'on comble les besoins les plus élémentaires, qu'on apprend une langue et une culture ou un mode de vie. C'est en groupe que l'on satisfait l'envie et le besoin d'appartenir, qu'on cherche un réconfort lorsque les choses vont mal, et que nous trouvons des compagnons avec qui partager nos rêves, nos valeurs et nos convictions. Le groupe nous offre sécurité et protection face à ceux qui nous veulent du mal. C'est pourquoi la façon dont un groupe choisit ses membres est d'une grande importance. On peut en tirer des avantages substantiels si on en fait partie. Ceux qui en sont exclus sont potentiellement plus vulnérables.

La façon dont les membres d'un groupe, d'une nation ou d'une communauté définissent qui a le droit d'en faire partie a beaucoup à voir avec la manière dont ils comprennent leur univers d'obligation. C'est la sociologue américaine Helen Fein qui a inventé ce terme pour décrire le groupe d'individus au sein d'une société « envers qui on a des obligations, à qui des règles s'appliquent et qui doivent pouvoir obtenir réparation en cas de préjudice. »¹

Autrement dit, au sein d'une société, l'univers d'obligation englobe ceux qui, aux yeux des membres de cette société, méritent le respect et dont les droits valent d'être protégés.

Cet univers d'obligation peut évoluer. Des individus ou des groupes respectés et protégés à une époque peuvent s'en trouver exclus lorsque les circonstances changent – comme en temps de guerre ou de crise économique. Les convictions et comportements qui prévalent au sein d'une société peuvent aussi influencer la façon dont celle-ci définit son univers d'obligation. Ainsi, tout au long de l'histoire, les positions et comportements envers la religion, le genre ou la race ont déterminé en partie ceux que la société protège ou non.

Helen Fein utilise ce terme pour décrire comment une nation détermine qui fait partie de ses sujets, mais on peut également parler de l'univers d'obligation d'un individu pour décrire l'ensemble de ceux envers qui celui-ci pense avoir des responsabilités. Le rabbin Jonathan Sacks décrit comment on définit souvent ceux dont on se sent responsable :

« [Le philosophe des Lumières] David Hume faisait remarquer que notre sentiment de compassion s'amoindrit lorsque l'on s'éloigne du cercle familial

pour englober les voisins, la société, le monde. L'intérêt que nous éprouvons pour le sort des autres est traditionnellement inverse à la distance qui nous sépare d'eux. »²

Le chercheur et militant Chuck Collins ne définit pas son univers d'obligation de la même manière. Au cours des années 1980, il a donné un demi-million de dollars hérité de sa famille à des causes charitables. Il l'expliquait ainsi au journaliste Ian Parker :

« Nous devons répondre aux besoins de notre famille proche, bien entendu, mais dès lors qu'ils vont bien, il est nécessaire d'élargir le cercle. Une idée plus large de la famille est une notion radicale, mais nous sommes sur la mauvaise pente, en tant que société, lorsque nous refusons de voir que nous sommes tous dans le même bateau. »³

Questions

1. Quels sont les facteurs qui influencent la façon dont une société définit son univers d'obligation ? Par quels moyens une nation ou une communauté signalent-elles qui fait partie ou non de cet univers ?
2. Quelles sont les conséquences possibles, selon vous, pour ceux qui ne font pas partie de l'univers d'obligation d'une société ?
3. Quels sont les facteurs qui influencent la façon dont un individu définit son univers d'obligation ? Par quels moyens cet individu montre-t-il aux autres qui fait partie ou non de cet univers ?
4. Le sociologue William Graham Sumner écrivait au 19^e siècle : « Tout homme et toute femme a un devoir majeur envers la société, et c'est de prendre soin de soi. » Êtes-vous d'accord avec Sumner ? Pourquoi ? Est-ce que c'est mal de s'occuper en priorité de ceux qui nous sont le plus proches ? En quoi la définition de l'univers d'obligation proposée par Sumner diffère-t-elle de celle avancée par Chuck Collins ?
5. Comment décririez-vous l'univers d'obligation de votre nation ? Celui de votre école ? Le vôtre ?

1 Helen Fein, *Accounting for Genocide* (New York: Free Press, 1979), 4.

2 Jonathan Sacks, *The Dignity of Difference: How to Avoid the Clash of Civilizations* (London: Continuum, 2002), 30. Traduction française: *La Dignité de la différence: Pour éviter le choc des civilisations*, trad. Isabelle Rozenbaumas.

3 Ian Parker, "The Gift," *New Yorker*, August 2, 2004, 60.